

Prédication culte familles, Dieu est bon, mais comment ?

Genèse 1, v.26 à 31, puis 2, v.15

2 Timothé 2, v.8 à 12a

Luc 17, v. 11 à 19

image bon 0 :

Dieu est grand, c'est ce que nous avons partagé en première partie du culte.
Il est grand à sa façon, grand et petit à la fois pour être proche de nous.

" Dieu est bon ", ce sont les paroles d'un cantique que nous chanterons tout à l'heure, et que les enfants connaissent bien.

Dieu est bon, oui je l'entends, je le lis, je le répète, mais qu'est-ce que cela veut dire ?
Il est bon comment Dieu ?

image bon 1 :

Quand j'entends que Dieu est bon, je peux imaginer qu'Il doit me protéger de tout, comme s'il était un grand savant qui connaissait toutes les formules pour m'éviter d'être malade, triste, d'avoir peur, de me faire gronder à l'école, de me sentir inutile, ou encore de me disputer ou de perdre des personnes que j'aime.

Cette question est au cœur de notre foi de croyant, elle est aussi au cœur de celle de beaucoup de personnes athées qui cherchent Dieu mais semblent ne pas le trouver pas, entravées par cette question du bien et du mal.

Une personne que j'ai accompagnée ces dernières semaines partageait avec moi combien l'injustice ambiante dans le monde et dans nos vies faisait écran pour elle avec un Dieu bon.

Dieu est bon, oui c'est une promesse, mais personne ne dit que croire demande de recevoir sans penser, ou nous empêche de discuter, de ne pas être d'accord, d'échanger et de chercher ensemble.

Alors cherchons ensemble de quelle manière Dieu est bon pour nous !

En Jésus-Christ, l'Évangile nous apporte la Bonne Nouvelle d'un Dieu proche, aimant, qui pardonne et relève dans les moments difficiles de nos vies.

Jésus-Christ n'est certainement pas Celui qui nous met sous cloche et nous empêche les coups durs de la vie.

Et d'ailleurs, qui serait-Il s'Il prétendait cela ?

[...]

Un magicien, un gourou, un dictateur ...

Le Dieu de Jésus-Christ est le Dieu d'Israël qui dès le début du monde a choisi de nous créer libres, et de nous donner la terre en partage pour que nous en prenions soin, nous l'avons entendu dans le livre de la Genèse.

Vous relirez le récit de la création : tous les jours Dieu crée et trouve que " cela est bon ". Mais quand le 6e jour il crée l'être humain, Dieu s'émerveille cette fois avec ces mots : " c'est très bon ".

Alors, bien sûr, je vous l'accorde, de nombreuses fois, nous manquons de prendre soin.

Créés très bons, nous n'avons pas toujours su prendre soin, ni de la terre, ni de nos frères et sœurs en humanité ...

Mais le monde n'est pas non plus un chaos de désespoir !

Et c'est pour cette raison, parce que Dieu n'a jamais cessé de placer en nous sa confiance, qu'Il n'a jamais désespéré de nous, qu'Il n'a jamais arrêté de nous aimer ; qu'Il a finalement choisi de se faire le plus petit parmi nous, en Jésus le Christ, pour vivre à nos côtés, jusque dans la mort, et ce pour offrir, à celles et ceux qui acceptent de lui faire une place, la vie pour l'éternité.

image bon 2

Alors, si Dieu était " bon " plutôt comme un jardinier qui prend soin de ses plantes, qui veut le meilleur pour elles, leur donne ce dont elles ont besoin pour bien grandir, sans toutefois maîtriser tout de leur vie.

Un soleil trop chaud pourra les faire souffrir, une tempête trop forte les faire plier, une grêle trop dure même les faire casser, ou encore des parasites affamés les abîmer, mais toujours le jardinier sera là pour leur donner à boire, les redresser, les planter à nouveau, et les soigner.

La semaine passée notre communauté a accompagné un couple à l'occasion de son mariage. Je les ai invités, dans leur vie de couple, à se mettre à la jardinerie ! Creuser, planter, arroser, surveiller, tailler. J'ai insisté sur l'importance de prendre du temps et du soin pour que leur couple dure et perdure.

Oui, Dieu est bon comme un jardinier bienveillant, et nous sommes nous aussi appelés en même temps à nous retrousser les manches, enfiler notre tablier, nos gants et nos bottes pour participer à cette vie bonne, et faire tout notre possible pour faire fructifier ce que Dieu mets entre nos mains, et en être reconnaissants.

La reconnaissance pourrait être le titre de l'histoire de l'évangile de Luc que nous avons entendu.

Elle s'appelle communément " Les 10 lépreux " mais comme souvent, le titre donné par l'éditeur nous éloigne du sens du texte.

10 personnes sont atteintes de lèpre, c'est une maladie de la peau qui à l'époque de Jésus n'était pas soignée, et condamnait les malades, considérés comme impurs, à être exclus de la ville, et donc de la vie en société.

image bon 3

Le regard posé alors sur ces personnes était semblable à celui de cette image : dur, réprobateur, plein de jugement.

Dans leur exclusion, ces 10 hommes ont d'abord l'audace d'approcher Jésus et de demander pitié et guérison.

Jésus leur demande d'aller se montrer aux prêtres, seuls habilités à déclarer une guérison et donc une réinsertion dans la société.

Ces hommes y vont, sans poser de questions ni demander d'explications, ils font confiance.

Et cela en effet suffit, puisque, en route, nous dit le texte, ils sont guéris.

image bon 4

Que se passe-t-il ensuite ?

[...]

Un seul fait demi-tour pour dire merci à Dieu " Gloire à Dieu ! Il se jette aux pieds de Jésus, le front contre le sol, et le remercie ". (Luc 17,16)

Cette histoire nous apprend d'abord que l'audace et la confiance sont nécessaires pour nos vies, comme les 10 hommes l'ont montré, mais que la reconnaissance l'est peut-être plus encore.

Le pasteur Alphonse Maillot dit que la reconnaissance n'attend pas, dire merci c'est ici et maintenant, sinon cela ne vient jamais... Nous expérimentons tous cela dans nos quotidiens.

Les 10 hommes sont guéris de leur maladie, mais un seul le sera dans son cœur, par son demi-tour, littéralement c'est le sens du mot "conversion". Les paroles de Jésus à la fin en témoignent : " Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé ". (Luc 17,19)

Il a donc été plus facile pour Jésus de guérir 10 hommes dans leur corps qu'un seul dans son cœur ...

Dieu est bon, mais pour le recevoir au plus profond de son cœur, peut-être faut-il, en plus de l'audace et de la confiance, faire le demi-tour de la reconnaissance ?

Autrement dit, pour vivre pleinement la bonté de Dieu, avant, ou en même temps que

d'en attendre les effets concrets en nous et dans le monde, nous sommes invités tout de suite à nous retourner pour Lui dire " merci " .

Sans que cela soit facile, nous sommes appelés à choisir de faire de la place, à ouvrir grand nos portes et nos fenêtres pour que ce Dieu bon, si complexe à saisir, puisse à sa manière nous emplir, et partager de sa mystérieuse mais infinie bonté.

C'est le sens des conseils de Paul à Timothé : " La parole de Dieu n'est pas enchaînée, si nous sommes morts avec le Christ, avec lui nous vivrons. " (2 Tim 2, 9 et 11)

Bien sûr, cela n'est pas simple ...

La tradition de l'histoire d'Israël insiste sur le fait qu'il faut faire pour comprendre.

Devant nos inquiétudes, nos attentes et nos questions, Dieu répond : " fais et tu comprendras " .

Ce texte nous invite ce matin à ne pas rester enfermés dans nos peurs, il nous invite à l'audace, à la confiance et à la reconnaissance, il nous invite à l'action, il nous invite à la rencontre et au partage.

Jésus-Christ nous appelle ici à retourner nos certitudes et nos inquiétudes pour vivre de sa bonté.

Dernier écho de ce texte de Luc.

Avez-vous retenu de quelle origine était le seul homme qui revient dire merci à Jésus ?

Il est samaritain, il est un étranger dans le pays de Jésus.

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus a déjà guéri le fils d'un centurion romain, l'envahisseur, même la fille d'une cananéenne, les pires des païens.

Chez Luc, nous savons déjà aussi que les étrangers auront les premières places au festin du Royaume, alors qu'est ce que la reconnaissance d'un samaritain peut vouloir nous dire en plus ?

Eh bien, ce groupe était pire que des étrangers, que des païens ou que des romains, ils étaient hérétiques.

Que signifie ce mot ?

[...]

C'est-à-dire qu'ils se désolidarisèrent de la foi du groupe dominant, se disant les seuls vrais descendants d'Israël, détenteurs de la vraie foi, et pour cela étaient rejetés.

De tous temps, des groupes de croyants qui déviaient de la loi officielle ont été considérés comme hérétiques, les protestants en ont longtemps fait partie.

Voilà donc encore ce que cette petite histoire nous enseigne : le seul qui a su placer le Christ, la rencontre, la reconnaissance avant la loi est le pire de tous les étrangers.

En cela, le rédacteur de l'évangile de Luc souhaite témoigner que chacun dans sa différence a quelque chose à m'apprendre, qui nul n'est à blâmer pour quelque raison que ce soit. Jésus nous enseigne que la richesse humaine existe en chacun.

Ce matin, Dieu est bon.

Encore une fois, pour nous, Il s'approche, se fait proche.

Par la rencontre, les textes partagés, les chants entonnés, les prières murmurées, Il se donne à nous.

En nos cœurs, dans l'audace, la confiance et la reconnaissance, ouvrons-Lui nos vies.

Retournons-nous et courons à Lui avec les mots du pire des étrangers, ce frère en humanité : " Gloire à Dieu ! "

Oui, Dieu est grand,

Dieu est bon.

Alléluia.

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.